

Les Chevaliers de la Table ronde d'Hervé à NANTES

NANTES, Graslin. Hervé: Les Chevaliers de la table ronde : les 9, 10, 12, 13, 14 janvier 2016. Création lyrique de novembre. La Table ronde d'Hervé réunit une galerie de portraits déjantés qui égratigne le profil



des vertueux soldats du Graal... Pour faire rire, Hervé en vrai rival d'Offenbach n'hésite pas à parodier, détourner, mais avec finesse et subtilité. *Les Chevaliers de la Table ronde*, créé en 1866, est le premier volet des opérettes / opéra bouffes d'Hervé ; suivront *L'Œil crevé*, *Chilpéric* et *Le Petit Faust*. L'ouvrage prend prétexte des aventures arturiennes, de Lancelot ou Merlin pour déployer tout un nouvel imaginaire fortement inspiré par le fantastique et l'esprit de féerie dans le style médiéval. Hervé inaugure un comique délirant et potache, surréaliste et féérique dont la veine poétique annonce « Sacré Graal » des Monty Python.

Hervé : le vrai rival d'Offenbach



En vrai rival d'Offenbach dont Hervé connaît bien les ficelles pour en avoir chanter les rôles, l'ouvrage ainsi révélé, souligne la force et la cohérence d'une écriture dramatique souvent irrésistible : les nombreux

personnages secondaires (dont les quatre chevaliers « ridicules ») impose sur la scène un spectacle ambitieux, capable de rivaliser avec les productions de l'Opéra-Comique contemporaines. Hervé s'y montre maître des quatre registres

familiers à l'Opéra-Comique : la parodie (des genres sérieux, de la musique étrangère), la vitalité rythmique, une virtuosité décalée, une grande richesse mélodique immédiatement.

Dans la suite du style troubadour, depuis le Second moire qui s'intéresse aux citations historicistes dont le néogothique (souvent assimilé au registre sacré ou mystique), le Moyen Age est une forte source de fascination et de créativité musicale : chez Hervé, aux côtés des chevaliers souvent potaches ou parodiés (Rodomont, Roland et même le « sage » Merlin y sont fragilisés, et bien peu responsables), se distingue à l'inverse, l'intelligence des femmes : Mélusine, Totoche, Angélique qui chacune à sa manière, incarne les caractères de l'expressivité féminine: l'amour, la jalousie, la cupidité, la sensualité. La production est la première mise en scène du machinsite et décorateur d'Olivier Py, Pierre-André Weitz.



Les Chevaliers de la table ronde d'Hervé à
Nantes
Théâtre Graslin, les 9, 10, 12, 13, 14 janvier

Informations
Réservations

2015

Opéra-bouffe en 3 actes créé en 1866

Paroles de Henri Chivot & Alfred Duru

Musique de Florimond Ronger dit Hervé (1825-1892)

Version pour treize chanteurs et douze instrumentistes

Production événement reprise à Angers, Grand Théâtre : les
16, 17, 19 janvier 2016

et dans de nombreuses salles en France, à l'occasion d'une
tournée événement : 35 dates en France, Belgique et Italie,
jusqu'en mars 2016.

Direction musicale : Christophe Grapperon

Mise en scène : Pierre-André Weitz

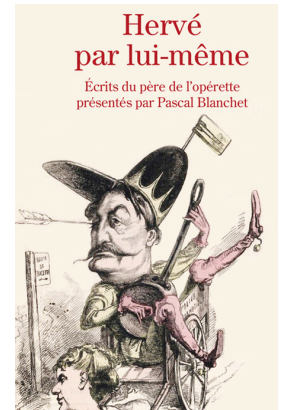
Assisté de Victoria Duhamel

Avec Damien Bigourdan (le Duc Rodomont), Antoine Philippot
(Sacripant), Arnaud Marzorati (Merlin), Manuel Nuñez Camelino
(le jeune ménestrel Médor), Ingrid Perruche (la duchesse
Totoche), Lara Neumann (Angélique), Chantal Santon-Jeffery (la
magicienne Mélusine), Clémentine Bourgoïn (Fleur de neige),
Rémy Mathieu (Roland), David Ghilardi (Amadis), Théophile
Alexandre (Lancelot), Jérémie Delvert (Renaud), Pierre Lebon
(le Danois Ogier)...

Compagnie LES BRIGANDS
(avec les musiciens de l'Orchestre National de Bordeaux
Aquitaine du 22 au 27 novembre)

LIRE aussi

Livres, compte rendu critique. Hervé par lui-même. Par Pascal Blanchet (Editions Actes Sud). La riche correspondance d'Hervé aux directeurs de théâtre : Emile Perrin l'inflexible directeur de l'Opéra-comique ; Eugène Bertrand, directeur des Variétés ; ses propres écrits aussi préface (pour Chilpéric), textes divers, mais aussi les minutes du son procès de 1856 (détournement de mineur, un jeune serveur qu'il invita chez lui...) mais aussi livrets, articles (fantasques comme celui sur le trombone), ... racontent ici l'épopée du Compositeur toqué, vrai inventeur de l'opérette (au milieu des années 1850), interprète et rival de Jacques Offenbach. **Louis-Auguste-Florimond Ronger, dit Hervé (1825-1892)**, montre un courage et une ténacité hors normes, la certitude de pouvoir apporter concrètement des éléments importants dans l'histoire de l'opéra : son ambition, créer un ouvrage sur la scène de l'Opéra Comique... [LIRE la critique complète Hervé par lui-même \(Actes Sud\)](#)



Le Festin de l'Araignée de Roussel

France Musique, Mercredi 23 décembre 2015. 14h, Roussel : Le Festin de l'Araignée. L'opus 17, est rarement joué intégralement aujourd'hui, alors que sa savante et très cohérente architecture rend hommage à la journée de travail et de capture d'une araignée besogneuse : l'admiration de Roussel pour l'insecte n'a rien de terrifiant



ni de chaotique, c'est plutôt par son activité, sa vitalité rythmique (fait saillant de l'écriture roussélienne), un portrait grandiose et très ambitieux, confiant à l'épopée de l'intelligence arachnéenne. Le prétexte animalier verse dans une féerie entomologique où dans le ballet original, l'image de danseurs pris au piège de la toile tissée verticalement fit grande impression. Qui se souvient aujourd'hui de la réalisation chorégraphique de la partition ? Même si elle est surtout jouée sous forme d'une réduction en forme de « Suite », la partition du Festin s'impose à chaque écoute par sa science instrumentale et sa perfection orchestrale : un modèle de développement certes à programme, donc d'une certaine façon descriptive, mais pourtant a contrario de son sujet fédérateur, c'est surtout le souffle poétique en tant que musique pure qui saisit immédiatement.

L'écriture ravélienne de Roussel s'impose dans

Le festin de l'araignée, une conscience animale ?

D'ailleurs, si le titre renseigne sur l'action de l'insecte; son festin évident, l'araignée est elle même victime d'une mante religieuse. Dès le prélude et son solo de flûte, Roussel convoque la sensation de la nature, développe une étonnante acuité à ressentir et exprimer la fine et presque indétectable vibration du microcosme, selon les heures de la journée. l'entrée des fourmis, la danse du papillon, puis son agonie, l'éclosion puis la mort et les funérailles de l'Ephémère... sont quelques jalons d'une épopée animalière qui captive par la précision d'une écriture d'une rare intelligence et d'une exceptionnelle caractérisation instrumentale. Le génie de Roussel tire l'anecdote au rang universel : la noblesse et la justesse dans l'enchaînement de chaque tableau, assimilant l'univers des insectes, au sort tragique, au monde des sentiments humains, offrent un rare paysage naturel où la vérité, l'acuité du compositeur entomologiste renforcent notre empathie naturelle et presque irrésistible pour ce monde passionnant. Jamais l'écriture pointilliste orchestrale n'est aller aussi loin dans l'évocation du monde animal. Si Saint-Saëns dans son Carnaval des animaux, recherche en esthète, la stylisation élégante de l'évocation, Roussel, hyperréalisme et pointilleux, sait capter et le désarroi des figures convoquées, et leur parenté « émotionnelle » avec le monde humain. Et si les insectes étaient doués d'une âme ? Sans le savoir, Roussel nous parle surtout de conscience animale.

France Musique, mercredi 23 décembre 2015. Albert Roussel : **Le Festin de l'Araignée**, opus 17. Orchestre national de France. Bruno Mantovani, direction.

La version de référence au disque du **Festin de l'Araignée** de Roussel : l'alchimiste Jean Martinon. Succombez à l'ivresse sonore surtout instrumental, au flux du continuum orchestral de la version de référence signée [Jean Martinon \(1971, Orchestre national de l'ORTF, ballet intégral d'une durée de 31mn\)](#). D'une sensibilité pointilliste capable de servir aussi

l'architecture dramatique puissante sous l'anecdote (dernier tutti avant la reprise du motif d'introduction : d'une mécanique allusive magicienne et ravélienne, cf. les derniers accords sur fond de harpe).

Clarinette, hautbois, bassons employés avec une intelligence rare chacun en leur identité de timbre finement caractérisé, apportent une coloration envoûtante, celle d'une orchestration somptueuse, sensuelle et d'un fini, inouï.



Playlist Opera de poche #4, Club Deutsche Grammophon

Playlist Damnation de Faust. OPERA DE POCHE. Le Club Deutsche Grammophon à l'occasion de la nouvelle production événement de la Damnation de Faust de Berlioz à l'Opéra Bastille à Paris, ajoute une nouvelle playlist à sa collection Opéra de poche, collection qui suit l'actualité lyrique : autour de l'opéra programmé, DG propose une playlist des meilleurs morceaux et par des interprètes de choix, à partir de son catalogue musical. **Spleen de Faust** : Berlioz invente d'après Goethe, une nouvelle forme théâtrale et musicale. Lecteur dès 1827 du Faust de Goethe, dans la traduction de Nerval, Berlioz couche en figures musicales le choc des images conçues par la prose de l'écrivain allemand. La Ballade du roi de Thulé mais aussi une bonne partie du matériel de la Symphonie Fantastique découlent de ce flot impétueux de l'inspiration. Berlioz, possédé par son sujet, traverse des périodes d'éclairs compositionnels.



Opera de Poche #4

La Damnation de Faust de Berlioz

C'est l'événement lyrique de décembre 2015. [L'Opéra de Paris](#)

[propose depuis le 8 décembre une nouvelle production de La Damnation de Faust](#), chef d'oeuvre atypique et vrai défi pour les metteurs en scène, signé Hector Berlioz en 1846.

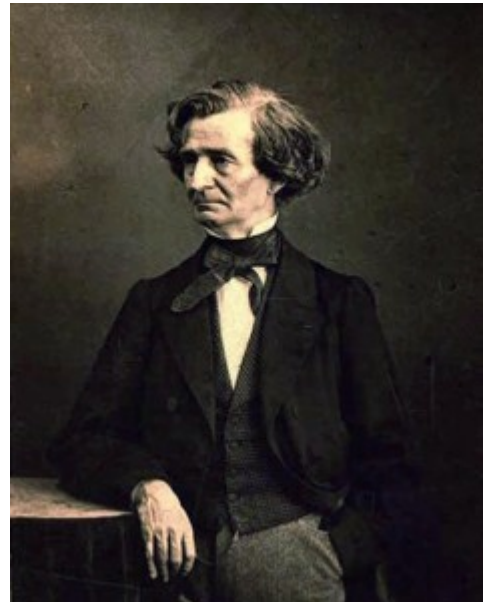
La nouvelle production parisienne affiche d'indiscutable arguments , dans une prise de rôle attendue, qui vaudra de l'or par sa raucité expressive et subtile, le ténor Jonas Kaufmann, mais aussi Bryn Terfel en Méphistophélès et Sophie Koch en Marguerite.

Pour l'occasion, [le Club Deutsche Grammophon a conçu sa quatrième playlist Opera de Poche consacrée à La Damnation de Faust de Hector Berlioz](#) résumé en une heure de musique avec ses passages les plus célèbres de la Marche Hongroise à son final évangélique. Avec Roberto Alagna, Jonas Kaufmann, Bryn Terfel, René Pape, Elina Garança... Alors que ce dernier compte bien mettre un terme à sa vie, l'apparition du diable en personne, Méphistophélès, risque bien de compromettre ses plans. Car il suffira d'une seule apparition, celle de son aimée Marguerite, pour que Faust change radicalement d'avis. Une seule condition pour cela : donner son âme au Diable. Pour sauver la jeune femme qu'il a mené jusqu'au crime (involontaire), Faust coupable mais pas irresponsable, offre son âme.

Ecoutez la nouvelle playlist Opera de Poche #4 en cliquant sur les liens ci-dessous : découvrir [la playlist La Damnation de Faust par Deutsche Grammophon](#)

Enjeux et génèse de La Damnation de Faust

Les huit scènes de Faust qui sont couchées sur le papier, seront reprises pour composer la légende dramatique, finalement créée en 1846, les 6 puis 20 décembre, dans une indifférence générale. Le public transi de froid n'est pas venu se déplacer pour applaudir l'ouvrage. Berlioz en ressentira un très profond dépit. Etape première de ses relations difficiles avec le public parisien... La forme hétéroclite de la partition, "construite" en tableaux apparemment sans liens, ajoute à son aspect déconcertant. Pourtant, depuis quelques années, la partition "immontable" sur la scène (que l'auteur intitule « opéra de concert »), est devenue un formidable tremplin excitant l'imaginaire. Le pouvoir de la musique suscitant de vastes horizons que le décor seul, s'il est strictement narratif, ne suffit pas à exprimer. Des rivages de l'Elbe aux confins hongrois, des cimes éthérées (apothéose de Marguerite) aux gouffres infernaux (la chute de Faust), l'écart et le contraste des facettes convoquées, donnent effectivement le tournis. Faust (ténor) est ici un contemplatif, assez suiveur, entièrement soumis à la volonté provocante et grivoise d'un Méphistofélès plus retors que jamais. Le héros romantique s'incarne cependant en lui, par ses aspirations grandioses, ses désirs de solitude et de renoncement.



En quête de lui-même, il erre comme un damné, ne sachant rien trouver, cherchant toujours "ce qui manque à sa vie". Il y a une absence de volonté et d'ambition chez cet être défait, déjà perdu. Nostalgique d'un bonheur inatteignable, qui se dérobe toujours, Faust expire. Les épisodes de sa vie se succèdent comme dans un superbe livre d'histoire, de légendes, de féerie démoniaque, sans qu'il puisse en ralentir ni interrompre le cours. Frère de René de Chateaubriand, plus encore d'Hector lui-même, terrassé par l'abîme des champs

intérieurs, le héros est en crise. Le spleen que porte Faust n'appartient qu'à lui. Heureusement, la morne apathie du jeune homme comme celle du vieillard, trompé par Méphistofélès, ne déteint pas sur la musique: Berlioz y a mis tout son coeur. La scène romantique s'exprime furieuse et éruptive dans l'orchestre. Faust est une légende symphonique.

Concours International de Bel Canto Vincenzo Bellini 2015. Palmarès. Le Coréen Song Sung Min, grand vainqueur

Concours International de Bel Canto Vincenzo Bellini 2015.  **Palmarès.** A l'issue de la finale qui s'est tenue hier soir, vendredi 4 décembre 2015 au Théâtre de La Garennes Colombes, le Concours International de Bel Canto Vincenzo Bellini 2015, créé par le chef d'orchestre Marco Guidarini (qui comme chaque année avait sélectionné les 11 candidatures préliminaires), a rendu son palmarès final :

Grand Prix Bellini, Prix ADAMI pour voix masculine :



Sung Min Song, ténor
(Corée du Sud)

Prix ADAMI pour une voix féminine:

Liyang Yang, soprano
(Chine)

Prix Spécial Barnes pour l'interprétation d'un air en français:

Marjorie Muray-Motte, Mezzo-Soprano
(France)

Prix Spécial Gstaad new Year Music Festival:

Lussine Levoni, soprano
(Arménie)

Classiquenews présent pendant la compétition (reportage à venir courant printemps 2016) avait remarqué le mérite des candidats asiatiques, prêts à relever le défi de chanter en français. En récompensant et le ténor coréen **Sung Min Song** (doté d'un timbre raffiné et élégant), et la chinoise **Liying Yang**, le Jury a également encouragé deux interprètes très engagés, dont le talent s'est exprimé en français.

Jury 2015. Le jury du Concours International de Belcanto Bellini est composé d'Inva Mula (soprano), Isabelle Masset (Directeur adjoint du Grand Théâtre de Bordeaux), Mireille Larroche (metteur en scène) et Sergio Segalini (musicologue, président lors de la Finale). [LIRE aussi notre présentation du Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini 2015 \(4 et 5 décembre 2015\)](#)

CD, annonce. Water : le nouvel album aquatique de la pianiste Hélène Grimaud



CD, annonce. Water : le nouvel album aquatique de la pianiste Hélène Grimaud. Epuré, zen en noir et blanc, le visuel du nouveau cd de la pianiste Hélène Grimaud nous parle d'élément et de pureté aquatique. L'eau inspire un nouveau récital inspiré par la liquidité enivrante, hypnotisante elle-même muse

des Romantiques et des Modernes : Liszt, Debussy, Ravel et le compositeur contemporain Nitin Sawhney. **1 cd Deutsche Grammophon, à paraître le 29 janvier 2015.** Prochaine critique dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS.COM. [VOIR le teaser sur le site de la pianiste Hélène Grimaud](#) / [CONSULTER le site du Club Deutsche Grammophon](#)

CD, coffret événement. Coffret Stravinsky. The complete Columbia Album collection, 56 cd (annonce)

CD, coffret événement. Coffret Stravinsky. The complete  Columbia Album collection. Sony classical édite pour les fêtes de fin d'année 2015, un somptueux coffret regroupant tous les enregistrements que le compositeur russe Igor Stravinsky réalisa pour la Columbia de 1940 à 1967 soit 56 cd (+ 1 dvd) composant une somme essentielle pour qui apprécie son œuvre et souhaite mieux comprendre son esthétique, en s'immergeant dans le geste du compositeur devenu chef et interprète de ses propres oeuvres. Le coffret rassemble ainsi les prises mono réalisées dans les années 1940 et 1950, puis celles en stéréo à partir des années 1960. Les oeuvres sont dirigées par Stravinsky lui-même ou son assistant Robert Craft, en présence du Maître. Certaines concernent des réalisations inédites d'autres remastérisées (24 bit / 96 kHz). 1 dvd complète le formidable legs discographique, évoquant les partitions de Stravinsky destiné au cinéma à Hollywood dans les années 1940. Le livret notice comprend en outre, la présentation des partition sainsi exhumées et

revalorisées, ainsi qu'un article récent du musicologue américain, spécialiste de l'oeuvre stravinskienne : Richard Taruskin (« Je suis un chef d'oeuvre », Stravinsky en studio, traduction en français). Plusieurs thématiques passionnantes y sont abordées dont les commentaires du compositeur chef sur l'interprétation de ses œuvres : que défend l'exécution ou l'interprétation ? Une recherche iconographique spécifique apporte un autre argument visuel rappelant aussi la collaboration de Cocteau et d'Alex Steinweiss pour les couvertures originales des enregistrements...

La qualité éditoriale réalise ici l'un des coffrets les plus attractifs et séduisants conçus sous label Sony classical. C'est avec le coffret récent dédié au pianiste Glenn Gould, l'offrande la plus convaincante de Sony pour les fêtes de Noël 2015. Affûtée, dans des tempos de plus en plus efficaces, d'une rythmique dansante, affinée, soucieuse de couleurs autant que d'expressivité, la direction de Stravinsky (ou validée par lui), d'une élégance inouïe, d'une précision métronomique indiscutable, assure une valeur indiscutable au coffret édité en décembre par Sony classical.



Perles du coffret entre autres : Le Sacre, puis Petrouchka (en 1940 et 1945, avec le Philharmonic de New York), Apollon musagète (1950, RCA Victor Symphony orchestra) ; les deux versions d'Œdipe rex (1951, réalisée à Cologne avec Peter Pears, Martha Mödl et surtout Jean Cocteau qui lit son propre livret – puis celle de Washington réalisée en 1962 avec l'excellent Oedipus de George Shirley, la jeune et sublime Shirley Verrett (Jocaste exultante hallucinée) ; les deux versions de The Rake's progress : celle du Metropolitan Opera de New York de

1953 avec Norman Scott, Hilde Güden, Mack Harrel : Trulove, sa fille, Nick Shadow... / celle Londonienne (Royal Philharmonic orchestra) de juin 1964 avec Don Garrard, Judith Raskin, John Reardon)... Coffret événement. **CLIC de classiquenews de décembre 2015.**



CD. Coffret Stravinsky. The complete Columbia Album collection. 56 cd + 1 dvd Sony classical. Parution : décembre 2015. Prochaine critique complète dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

Chanter Gluck et Berlioz : les jeunes chanteurs d'Opera Fuoco



Boul.-Billancourt. Opera Fuoco, concert Gluck et Berlioz. Le 20 novembre 2015. Chanter Gluck et Berlioz. Sous le pilotage du chef **David Stern**, créateur et directeur musical de la troupe lyrique **Opéra Fuoco**, les jeunes chanteurs de l'Atelier lyrique d'Opera Fuoco approfondissent leur approche de la déclamation française, grâce aussi à la coopération de la soprano

Véronique Gens, artiste invitée, guide exceptionnel pour réussir cette immersion à la fois musicale et linguistique. Intitulé « **Naissance du Romantisme, de Gluck à Berlioz** », le programme qui fait l'objet d'un concert vendredi 20 novembre 2015 (19h30), exige articulation, intonation juste, flexibilité de la voix. Car ici comme depuis Rameau au siècle précédent, l'intelligibilité du texte compte avant tout, outre les qualités purement vocales du soliste : Véronique Gens, tragédienne reconnue, dont le verbe maîtrisée en fait une diseuse très convaincante a transmis son expérience du

répertoire : résultats et bénéfices ce soir dès 19h30, à
Boulogne-Billancourt, Bibliothèque-Musée Paul Marmottan

Opéra Fuoco : la fabrique vocale



Avec Gluck et Berlioz, c'est une manière d'exprimer les passions de l'âme et de faire avancer l'action, très particulière et donc spécifiquement française qui se précise peu à peu ; les œuvres retenues sont parmi les plus difficiles : les airs d'opéras de Gluck, ceux de Berlioz aux côtés de ses mélodies dont Les Nuits d'été exigent des tempéraments subtils, rompus à l'exercice de l'intelligibilité. Chaque nuance du poème mis en musique doit produire sa juste expression... Faire chanter le texte et parler la musique... [LIRE notre présentation complète du concert « naissance du romantisme français, de Gluck et Berlioz par l'Atelier lyrique d'Opéra Fuoco](#)

Naissance du romantisme français De Gluck et Berlioz

Concert / Rencontre
[Vendredi 20 novembre 2015, 19h30](#)
[Bibliothèque Paul-Marmottan, Boulogne-Billancourt](#)
[réservation obligatoire](#) : 01 55 18 57 77.

Distribution
Les chanteurs de l'Atelier Lyrique d'Opera Fuoco

Directeur artistique : David Stern
Conseiller pédagogique: Jay Bernfeld
Artiste invitée : Véronique Gens

La Bayadère de Rudolf Nouriev

[Paris, Opéra Bastille. La Bayadère, Nouriev: 17 novembre > 31 décembre 2015.](#) En 23 représentations, La Bayadère dans sa version intégrale enfin préservée fait l'enchantement des têtes 2015 à Paris. En 1992, Rudolf Nouriev signe sur la scène du Palais Garnier et comme chorégraphe, son ultime ballet pour Paris : La Bayadère, musique de Ludwig Minkus, d'après le livret de Marius Petipa. L'ancien danseur qui avait interprété très jeune la chorégraphie de Petipa connaissait bien la partition ; il l'estimait même suffisamment pour en améliorer encore la richesse structurelle et la clarté du drame.



Solor, Nikiya, Gamzati...

Le prétexte de cet orientalisme est l'Inde enchantée des Bayadères qui existent pour hypnotiser : aventure amoureuse, trahison et donc vengeance, rivalités entre deux femmes éprises (Nikiya, bayadère, esclave et danseuse hindoue, aux arabesques fascinantes – Gamzati, princesse, fille de Raja) : La Bayadère emprunte son déploiement au genre du grand ballet classique et romantique, dont la forme spectaculaire cristallise le goût pour l'Orient. Mais Petipa réussit aussi un drame psychologique et aussi spectaculaire : le point d'orgue est l'acte III, celui des ombres (ombres jaillissantes tel un collier de perles, répétant à l'infini une silhouette obsédante et lascive, totalement enivrante... comme la théorie des cygnes blancs dans Le Lac des cygnes de Tchaïkovski, autre sommet du ballet classique) : l'acte III des ombres est bien l'image la plus forte de ce ballet féerique, lui-même comble de la magie orientaliste.

Il réécrit notamment le rôle du guerrier Solor qu'il avait dansé dès l'âge de 21 ans au Kirov avant de rejoindre Paris. Ainsi au Palais Garnier en 1992, les parisiens découvrent la chorégraphie du dernier Noureev et aussi les décors tout en or d'Ezio Frigerio et les costumes de Franca Squarciapino, qui revisitent l'antiquité Perse et l'Inde la plus féerique. Autant d'éléments visuels qui transcendent l'action : sur la scène, Isabelle Guérin, Isabelle Platel, Laurent Hilaire sont les 3 héros que Noureev sur une civière de pompier, dirige et conduit jusqu'aux dernières répétitions. Le 8 octobre 1992, le chorégraphe malade, condamné, dévoile son testament artistique et esthétique, salué par un standing ovation unanime et spontanée en fin de représentation. c'est sa dernière

apparition public avant son décès.

Chaque détail, regard et mouvement compte. Dans la Bayadère, corps, geste, allure... sont autant de nuances de l'action chorégraphique que Petipa puis Noureev ont encore sublimé sur le sujet de la Bayadère. Noureev soucieux de vérité a particulièrement soigné le profil expressif de chaque protagoniste. La ballet compte d'autant plus dans la carrière du danseur chorégraphe que c'est lors de la tournée du Kirov à l'Ouest en 1961 (comprenant évidemment le ballet russe La Bayadère) que Nourrev demande l'asile à la France : événement fracassant aux répercussions immenses pour la culture chorégraphique occidentale.



L'Opéra Bastille présente la version de 1992 signée Noureev, dans son intégralité. **Paris, Opéra Bastille. La Bayadère, Noureev: 17 novembre > 31 décembre 2015. 23 représentations.**

Informations
Réservations

ECOUTER le PODCAST de La Bayadère de Noureev (diffusé depuis le site de l'Opéra national de Paris) :

Festival Arpeggiata, Christina Pluhar à Gaveau

PARIS, salle Gaveau.
Festival L'Arpeggiata. les
14 et 15 novembre 2015.
Week end L'Arpeggiata /
Christina Pluhar : 4
concerts. 1 concert le
samedi, 3 concerts
enchaînés dans l'esprit



d'une fête familiale dimanche. La théorbiste et chef d'orchestre, **Christina Pluhar** qui a la goût des autres et du partage, propose un week end mémorable fondé sur les métissages, la rencontre, les regards croisés, et la souveraine sensualité baroque (celle en particulier de Cavalli et de Purcell...), autour de la pratique sur instruments anciens baroque et l'improvisation jazz... Au programme : tarentelles

trépidantes et improvisations, voix fabuleuses, danses endiablées, humour et cocktail de surprises... Pour fêter ses 15 ans d'existence, comme fondatrice de l'ensemble sur instruments anciens L'Arpeggiata, Christina Pluhar au théorbe dirige ses amis et partenaires de longue date pour un cycle de concerts commémoratifs où l'amitié, la complicité et le partage au service des oeuvres baroque sont à l'honneur.

samedi 14 novembre 2015

21h : Francesco Cavalli « L'Amore innamorato »

Programme du nouveau disque de l'Arpeggiata

(parution le 23 octobre chez Erato, [CLIC de](#)

[CLASSIQUENEWS de novembre 2015, critique complète sur \[classiquenews.com\]\(#\)](#)).



dimanche 15 novembre 2015

16h30 : concert anniversaire « Arpeggiata – 15 ans ! »

programme surprise

20h30 : « Music for a while », cycle d'improvisations d'après
les musiques d'Henry Purcell

23h : « JAM SESSION – Late Night Club »

Samedi 14 novembre 2015



21h : Francesco Cavalli « L'Amore innamorato ».
[Programme du nouveau disque de l'Arpeggiata \(parution le 23 octobre chez Erato\).](#)

Pour fêter la sortie du nouveau disque de l'Arpeggiata, le festival 15 ans! s'ouvrira le 14 novembre avec un beau programme composé d'arie et lamenti des opéras de Francesco Cavalli. Pour l'occasion, les sopranos Nurial Rial et Hana Blazíková, qui ont participé à l'album, chanteront la lyre sensuelle et érotique de Cavalli, le plus grand compositeur d'opéras au XVII^e, grand invité de Mazarin pour jouer à Paris, Xerse (1660) et Ercole Amante (1661) pour le mariage du jeune Louis XIV avec l'Infante Marie-Thérèse d'Autriche. Les musiciens de l'Arpeggiata joueront également une sélection de pièces instrumentales virtuoses et feront renaitre au cœur de Paris, l'éclat de la flamboyante Venise...

Dimanche 15 novembre 2015



16h30 : Arpeggiata – 15 ans ! Concert anniversaire –
programme surprise

Quinze ans déjà que l'ensemble l'Arpeggiata enchante les auditeurs du monde entier !

Ce concert anniversaire est l'occasion de revenir sur quinze années d'aventures musicales, en partageant avec le public un spectacle exceptionnel et unique. On y retrouvera bien entendu les fidèles musiciens et chanteurs de l'ensemble. Au programme : tarentelles trépidantes, improvisations entre baroque et jazz, voix envoûtantes, danses endiablées, humour, complicité, partage : Christina Pluhar s'est entendu comme personne à cultiver les amitiés artistiques, regroupant autour d'elle des partenaires forts comme Philippe Jaroussky à ses débuts, toute une nouvelle génération de chanteurs et d'instrumentistes passionnés par l'interprétation historiquement informée et la maîtrise des instruments d'époque... L'intuition et le tempérament de la théorbiste fondatrice de L'Arpeggiata l'ont conduit à défricher, explorer, expérimenter, parfois en associant des styles en périphérie de la pratique orthodoxe,

ce qui lui a valu des critiques souvent excessives : pourtant et jazz ont en gène commun, l'art subtil de l'improvisation.

20h30 : « Music for a while » Improvisations sur Henry Purcell

Retrouvons Christina Pluhar et l'Arpeggiata à la croisée des mondes avec le programme «Music for a while», une parenthèse audacieuse, mêlant la pure tradition baroque et l'improvisation jazz. Avec les solistes Céline Scheen et Vincenzo Capezzuto, la musique de Purcell révèle toute sa finesse, sa beauté et se pare d'une dimension nouvelle grâce aux chaleureuses improvisations des musiciens de l'Arpeggiata, rejoints pour l'occasion par le clarinettiste Gianluigi Trovesi et son phrasé unique. C'est une véritable invitation au rêve, qui révèle la justesse émotionnelle et la modernité extraordinaire de la musique de Henry Purcell, le plus grand auteur britannique du XVII^e, l'égal de Cavalli à Venise.



23h : « JAM SESSION – Late Night Club »

Le mélange des genres musicaux est aujourd'hui devenu une spécialité de Christina Pluhar et de son ensemble audacieux. Si les incursions jazzistiques de l'ensemble et les multiples talents musicaux des musiciens de l'Arpeggiata ont su vous séduire voire vous envoûter, ce concert de clôture du festival est fait pour vous. Christina Pluhar invite les musiciens jazzy de l'ensemble et leur donne carte blanche pour une joute virtuose et expérimentale unique et prometteuse.



Artistes annoncés au festival L'Arpeggiata – 15 ans !

L'Arpeggiata – Christina Pluhar

Nuria Rial, soprano

Vincenzo Capezzuto, alto

Nahuel Pennisi, voix & guitare
Ensemble Barbara Furtuna
Gianluigi Trovesi, clarinette
Anna Dego, teatro-danza
et invités surprise...!

Doron Sherwin, cornet à bouquin
Veronika Skuplik, violon baroque
Margit Übellacker, psaltérion
Sarah Ridy, harpe baroque
Eero Palviainen, archiluth, guitare baroque
Marcello Vitale, chitarra battente, guitare baroque
Rodney Prada, viole de gambe
David Mayoral & Sergey Saprachev, percussions
Boris Schmidt, contrebasse
Francesco Turrisi, clavecin & piano
Haru Kitamika, clavecin & orgue positif
Christina Pluhar, théorbe & direction



En 2000 naissait l'ensemble l'Arpeggiata, collectif ou plutôt famille fondé par la théorbiste, harpiste et chef d'orchestre Christina Pluhar. Leur succès dure depuis 15 ans maintenant. Depuis sa création, L'Arpeggiata

a donné environ 800 concerts en Europe, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Asie et Australie. L'ensemble a enregistré 13 albums (près de 600.000 disques vendus...) dédiés principalement à l'expression des passions humaines à l'âge baroque, avec une prédilection pour les compositeurs italiens du Seicento, dont Monteverdi bien sûr et aujourd'hui, Cavalli et Purcell.

**Infos, réservations sur le site de la salle
Gaveau, Paris**

Informations
Réservations

Samedi 14 novembre 2015 à 21h

Dimanche 15 novembre 2015 à 16h30, 20h30, 23h

Cocktail offert l'issue du concert pour toutes les places en
CATEGORIE OR

Tarif Abonnement* : -20% à partir de deux concerts de
l'Arpeggiata les 14 et 15 novembre (sauf « Jam Session – Late
Night Club »)



CD. LIRE notre critique complète du
disque **L'amore innamorato : Cavalli,**
extrait d'opéras par L'Arpeggiata et
Christina Pluhar... « Ne distinguons
que quelques exemples d'un programme
très cohérent où deux voix féminines
incarnent intensément les accents les
plus expressifs et les plus divers de
la lyre cavallienne. Saluons
l'éloquence ciselée très finement

articulée de la soprano ibérique Nuria Rial qui traversant
tous les paysages émotionnels du programme nouveau de
L'Arpeggiata, captive par sa subtilité dramatique et la
suavité de son chant incarné »...

Ce soir sur Arte, 20h45 : Dorothea Röschmann chante la Comtesse



Ce soir sur Arte, Dorothea Röschmann chante Mozart... Divine Mozartienne. Hier éblouissante Susanna, ardente, juvénile, la soprano **Dorothea Röschmann** consacrée à Salzbourg comme subtile mozartienne, chante ce soir sur Arte, en direct de Berlin, la Comtesse des Noces de Figaro de Mozart. Rosina est devenue la Comtesse Almaviva : hier courtisée, aimée, désirée, elle est désormais une épouse respectable et rangée mais négligée par son mari le Comte plus excité à l'idée de conquérir sa soubrette Susanna justement... Ame tendre et nostalgique d'un temps révolu, **la Comtesse Almaviva** se désespère puis fomenté un complot bien troussé pour piéger l'inconstance de son époux... avec la complicité de Figaro et de sa future épouse Susanna, femme humiliée et serviteurs libertaires donnent une leçon d'humanisme et respect au despote domestique... les Noces sont morales... mais pour combien de temps ?



Sous la baguette de l'impétueux vénézuélien Gustavo Dudamel que l'on connaît moins en chef lyrique, la soprano Dorothea Röschmann chante la Comtesse des Noces de Figaro de Mozart en direct de Berlin.

arte Arte. En direct : Les Noces de Figaro de Mozart. Vendredi 13 novembre 2015. Gustavo Dudamel, direction. En direct du Staatsoper im Schiller Theater Unter der Linden de Berlin, le vénézuélien actuel direction musical du Los Angeles Philharmonic, Gustavo Dudamel,



l'élève le plus doué et le plus médiatisé du Sistema vénézuélien s'essaie (enfin) à la direction lyrique en pilotant la Staatskapelle de Berlin. Après ses réalisations réussies, toutes enregistrées par Deutsche Grammophon (Symphonie de Mahler en particulier), le jeune maestro joue de la baguette opératique dans le sommet sentimental de Mozart et da Ponte d'après Beaumarchais. La Folle Journée mozartienne

trépigne d'une indicible excitation, que rendent explicite les airs de Chérubin, jeune cœur éperdu bientôt enrôlé (mais si troublé par la Comtesse) ... [Lire notre présentation complète des Noces de Figaro de Mozart avec Dorothea Röschmann](#)



[CD, compte rendu critique. Dorothea Röschmann : Mozart Arias \(1 cd Sony classical\).](#) Le timbre mûr, éloquent, charnel et aussi très investi de la soprano allemande Dorothea Röschmann (née en Allemagne, à Flensburg en juin 1967) nous touche infiniment : depuis sa coopération avec René Jacobs dans des réalisations qui demeurent éblouissantes (Alessandro Scarlatti: Il Primo Omicidio, entre autres – pilier de toute discographie pour les amoureux d’oratorios et d’opéras baroques du XVIII^e), la chanteuse sait colorer, phraser, nuancer et surtout articuler le texte comme peu, avec une intelligence de la situation qui éclaire son sens de la prosodie. Un chant intérieur, souvent embrasé qui la conduit naturellement aux emplois lyriques évidemment mozartiens. [LIRE notre compte rendu critique du CD MOZART Arias par Dorothea Röschmann](#)